

DECOUVREZ

LA GUERRE 1914-1918



Livret pédagogique



Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent

David Bouvier

Email : ccva-archives@valdargent.com

Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées

Dominique Siess

Email : ciap@valdargent.com

Tel : 03 89 73 84 17

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

L'objectif de cette mallette pédagogique est de présenter les particularités du front de Sainte-Marie-aux-Mines pendant la Première Guerre mondiale et son impact sur la vie des habitants. Elle est prioritairement destinée aux classes de CM2.

Territoire annexé situé à la frontière franco-allemande, le Val d'Argent se retrouve au cœur des hostilités lorsque débute la Première Guerre mondiale. L'omniprésence des troupes allemandes dans ses villages et ses montagnes durant quatre ans de guerre a marqué l'histoire de la vallée et laissé de nombreuses traces.

Conception de la mallette : Juliette Girardot, archiviste / guide-conférencière.

SOMMAIRE

Objectifs et contenu.....	p.3
L'Alsace annexée : Sainte-Marie-aux-Mines, ville frontière	p.4
Le début de la guerre : la guerre de mouvement 1914-1918	p.6
L'aménagement des positions allemandes : le front en images	p.7
Le Val d'Argent, vallée de front : la vie quotidienne des habitants	p.9
La fin de la guerre et le travail de mémoire.	p.11
Pour aller plus loin.....	p.13
Bibliographie.....	p.14

OBJECTIFS ET CONTENU

Finalité pédagogique

- Comprendre la situation spécifique de l'Alsace pendant la Première Guerre mondiale
- Découvrir les aménagements du front de Sainte-Marie mis en place par les Allemands
- Reconnaître et comparer des lieux de la vallée pendant la guerre et de nos jours
- Apprendre à lire des photographies et documents d'époque pour répondre à des questions

Vous trouverez dans cette mallette

- Carte de l'Alsace annexée [doc. 1]
- Photographie satellite contemporaine de la frontière Vosges-Alsace (ancienne frontière franco-allemande) passant par le col de Ste Marie [doc. 2], carte postale et photographies du poste frontière [docs. 3-5]
- Illustrations de soldats français et allemands pendant la Première Guerre mondiale [docs. 6 et 7]
- 4 cartes postales françaises de l'Alsace [doc. 8]
- Carte du front allemand de Sainte Marie aux Mines [doc. 9]
- Série de photographies du front allemand [docs. 10-19]
- Fiche de vocabulaire des tranchées [doc. 21]
- « *Pendant la guerre/Aujourd'hui* » : 6 photographies (le théâtre, la place Keufer et le quartier des grands jardins à l'époque de la guerre et de nos jours) [docs. 22-27]
- Affiches de propagande allemandes [docs. 28-31]
- Photographies représentant divers aspects de la vie des civils pendant la guerre, extraits de journaux de guerre [docs. 32-41]
- Photographies des monuments aux morts, des cimetières militaires de la vallée et des plaques des proscrits [docs. 42-46]

EXPLICATION DES PICTOGRAMMES



Documents associés



Suggestion d'atelier



Objectif pédagogique

L'ALSACE ANNEXÉE : SAINTE MARIE AUX MINES, VILLE FRONTIÈRE

En 1871, la France perd la guerre contre l'Empire Germanique, qui annexe l'Alsace Moselle. La frontière Franco-Allemande suit la ligne des Vosges en passant par le col de Sainte-Marie, ville-frontière depuis le Moyen-Âge.



Carte postale représentant la frontière franco-allemande au niveau du Col de Sainte Marie au début du XXe siècle.

La période de l'**Annexion** est une période de relative prospérité pour l'Alsace. De nombreux travaux d'urbanisme et de modernisation ont lieu : à Strasbourg, cela passe par la construction de la Neustadt.

A Sainte-Marie-aux-Mines, l'administration allemande fait construire le théâtre municipal, les bains publics ainsi que la poste. Elle modernise également certains axes routiers.

Sainte-Marie-aux-Mines devient *Markirch*, Sainte-Croix-aux-Mines *St Kreuz im Lebertal*, Lièpvre *Leberau* et Rombach-le-Franc *Deutsch Rumbach*.

La pratique du français est encore tolérée et le passage de la frontière franco-allemande dans les deux sens se fait sans encombre. Des lois sociales progressistes sont également mises en place par l'administration allemande.

En juin 1914, l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche attise les tensions entre les États Européens et se solde, le 1^{er} août, par la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, puis, le 3 août, à la France et à la Belgique.

En participant à cette guerre, la France espère effacer la défaite de 1871 en regagnant l'Alsace-Moselle. Si la plupart des Alsaciens sont francophiles, certains ont toujours vécu sous domination Allemande et ne sont pas forcément hostiles à l'Annexion : la position de l'Alsace dans ce conflit est donc plus complexe que la France ne semble vouloir le croire à l'époque.

 **Carte de l'Alsace annexée [doc.1], photographie satellite de la frontière sur la crête des Vosges [doc. 2], carte postale du poste frontière dans les années 1910 [doc. 3], cartes postales représentant l'Alsace attendant le retour à la France [doc. 8].**

 **L'introduction sur l'Annexion et la frontière est illustrée par la carte d'Alsace, la photo satellite et les cartes postales à interpréter.**

 **Comprendre ce qu'est l'Annexion et quels sont les enjeux de la guerre 14-18 pour l'Alsace.**

LE DÉBUT DE LA GUERRE :

LA GUERRE DE MOUVEMENT, AOÛT-NOVEMBRE 1914

La situation géographique du Val d'Argent (appelé à l'époque Val de Lièpvre) en fait un front secondaire qui doit être défendu. Rapidement, des milliers de soldats allemands affluent dans la vallée et s'engagent dans une guerre de montagne contre les Français, positionnés du côté vosgien. En raison du caractère secondaire du front de Sainte-Marie, ce sont les soldats du Landsturm, des réservistes plus âgés, qui y sont envoyés.

Par peur qu'ils ne fraternisent avec les français, la plupart des Alsaciens enrôlés par l'Allemagne sont envoyés sur les fronts de l'est, combattre la Russie. Certains Alsaciens (dont une quarantaine de Sainte-Mariens) parviennent cependant à passer en France avant d'être enrôlés dans l'armée allemande, et s'engagent côté français.

Au cours du mois d'août, Sainte-Marie est brièvement reprise par les Français, mais repasse rapidement aux mains des Allemands. Pendant les 4 mois de la **guerre de mouvement**, les deux armées avancent puis reculent : à la fin du mois de novembre, les positions initiales n'ont finalement que peu évolué.

Plutôt que de tenter de gagner du terrain, les troupes allemandes commencent alors à fortifier la montagne afin de la rendre imprenable par l'ennemi. Fin 1914 – début 1915, l'armée allemande construit un réseau impressionnant de tranchées et de blockhaus, desservi par des trains, des funiculaires et même des téléphériques. C'est le début d'une **guerre de position** qui durera jusqu'à la fin de la guerre.

 **Illustrations représentant des soldats français et allemands [docs. 6-7], fiche du vocabulaire du front [doc. 21].**

 **Comprendre la différence entre guerre de mouvement et guerre de position, définir ce qu'est le front et les éléments dont il est composé.**

L'AMÉNAGEMENT DES POSITIONS ALLEMANDES : LE FRONT EN IMAGES

Les hauteurs de Sainte Marie sont le théâtre d'une véritable **guerre de montagne**. Environ 6000 soldats allemands sont présents en permanence sur le front. Grâce aux impressionnants aménagements mis en place dans le cadre de la guerre de position, les soldats allemands du front de Ste Marie jouissent d'un certain confort par rapport aux troupes françaises.

Dès 1915, l'armée allemande entame la construction d'un impressionnant réseau de transports destiné à acheminer vivres, munitions et hommes sur le front. Des funiculaires, des téléphériques et un chemin de fer sont ainsi construits dans les hauteurs de la vallée. L'armée utilise également de nombreux animaux de trait, dont des ânes et des vaches roumaines amenés spécialement sur place.

Un réseau complexe de tranchées est également creusé. Elles sont renforcées par des barbelés et parfois des rondins. En première ligne, des galeries de sape souterraines permettent de passer sous les positions ennemies pour les faire sauter en posant des explosifs.

Les positions allemandes sont truffées de blockhaus plus ou moins bien aménagés ; certains sont recouverts de rondins pour donner l'illusion d'un véritable chalet en bois et les camoufler, mais sont bien sûr construits en béton armé. Si les officiers ont droit à un certain confort, les soldats sont à l'étroit dans leurs baraquements.

En arrière du front se trouvent les lieux de repos et de restauration (cuisine, cantine). Une cantine roulante, tirée par des chevaux, circule pour distribuer de la nourriture aux soldats en poste à l'avant. Sur la côte d'Echery, un chalet est transformé en infirmerie et agrémenté d'une piscine, permettant ainsi aux soldats en convalescence de conserver une certaine hygiène. Cela n'empêche pas bien sûr les maladies et la prolifération de parasites.

Cependant, ces conditions de vie restent éloignées de celles des grandes batailles des tranchées, où les soldats vivaient pendant des semaines dans des tranchées boueuses et mal aménagées.

De nombreuses photographies réalisées par des soldats ou officiers allemands ont été conservées et témoignent de la vie quotidienne et de l'aménagement du front.

 Photographies du front [docs. 10-18], carte d'État-major [doc. 9].

 La classe est divisée en deux et chaque groupe reçoit une série de photographies.

Les groupes se concertent pour définir ce qui est représenté sur les photographies et dégager les thèmes principaux. La carte du front peut être utilisée comme support pour mieux expliquer l'aménagement du front.

Les photographies en double peuvent également être utilisées pour un jeu de memory.

 Découvrir les aménagements du front et les activités quotidiennes du soldat en observant des photographies d'époque, introduction à la lecture d'une carte d'État-major.

LE VAL D'ARGENT, VALLÉE DE FRONT : LA VIE QUOTIDIENNE DES HABITANTS

En plus des 6000 soldats allemands sur le front en permanence, 10 000 à 15 000 soldats sont cantonnés dans les villages de la vallée.

L'armée réquisitionne des bâtiments pour entreposer matériel et vivres ainsi que pour héberger les troupes. Certains soldats vivent même chez l'habitant. Des campements pour stocker vivres, munitions et fourrage sont également mis en place autour du chemin de fer, afin de faciliter l'acheminement jusqu'au front.

Les villages, et Sainte-Marie-aux-Mines en particulier, sont également victimes des bombardements de l'armée française qui tente d'atteindre les lieux occupés par l'armée allemande. Le théâtre, transformé en hôpital militaire, est légèrement touché par les obus.

Les habitants sont soumis à de nombreuses interdictions. L'administration allemande, craignant que les alsaciens ne coopèrent avec l'ennemi, réprime fortement la francophilie : il est interdit de parler français dans les rues, les noms des lieux sont germanisés et apporter une aide quelconque à des soldats français est sévèrement puni.

Au début de la guerre, tous les habitants soutenant ouvertement la France ou refusant de se plier aux ordres de l'administration allemande sont exécutés, emprisonnés ou expulsés vers l'Allemagne : on les appelle les proscrits d'Alsace. L'industriel Saint-Creuzien Maurice Burrus, qui se plaint dans une lettre du comportement des soldats allemands qu'il doit héberger, est emprisonné à Colmar pendant 4 mois pour « manifestation de sentiments antiallemands ».

La population est manipulée par des campagnes de propagande : de nombreuses affiches vantant la puissance de l'Allemagne et rabaissant ou diabolisant l'ennemi sont placardées dans les villages. Les incartades aux ordres de l'administration allemande, parfois même sur de simples soupçons, sont punies avec cruauté : de nombreuses personnes sont exécutées, des maisons sont incendiées.



Nein! Niemals!



**Durch Arbeit zum Sieg!
Durch Sieg zum
Frieden!**

Affiches de propagandes conservées dans les archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines.

De plus, les habitants doivent faire face à des pénuries ; le prix des aliments, lorsque ceux-ci sont disponibles, ne cesse d'augmenter. Il arrive que les allemands fournissent de la nourriture aux civils afin d'obtenir leur soutien. Cependant, beaucoup de produits sont réquisitionnés par l'armée. Par exemple, les cloches des églises sont fondues pour leur métal, et les draps sont utilisés pour fabriquer des vêtements.

En 1916, l'administration allemande instaure le *Väterlandischer Hilfsdienst*, le service d'aide obligatoire. Les femmes, les hommes inaptes au combat et les enfants à partir de 14 ans sont réquisitionnés comme main d'œuvre au service de l'armée : ils aident par exemple à creuser des tranchées, à construire des baraquements militaires. Les plus jeunes enfants sont chargés de la cueillette de plantes médicinales.

👁 **Photographies « Pendant la guerre/ Aujourd'hui » [docs. 22-27], série de photographies [docs. 33-41] et extraits de journal de guerre [doc. 32], affiches de propagande [docs. 28-31].**

👉 **Les photographies d'un même lieu à deux époques différentes peuvent être comparées sous forme de tableau à remplir.**

Les images de la vie quotidienne, les extraits de journaux de guerre et le témoignage de Maurice Burrus peuvent être la base d'un questionnaire type « Vrai ou Faux », où les élèves trouvent la bonne réponse en observant et interprétant les photographies et documents.

Les élèves peuvent analyser la construction des affiches de propagandes afin de comprendre leur fonctionnement.



Reconnaitre des lieux familiers de la vallée d'après photographies. Comparer les photographies anciennes et récentes, reconnaître les différences. Apprendre à lire des documents d'époque pour répondre aux questions. Découvrir les difficultés de la vie quotidienne des habitants à l'époque de la guerre. Comprendre la notion de propagande et son importance en temps de guerre.

LA FIN DE LA GUERRE ET LE TRAVAIL DE MÉMOIRE

La vallée est libérée début novembre 1918.

Des monuments aux morts sont érigés en hommage aux habitants de la vallée tués pendant la guerre, et l'Alsace redevient française. La situation de l'Alsace est très différente de celle du reste de la France : si certains alsaciens sont morts engagés dans l'armée Française, la plupart ont combattu sous l'uniforme allemand. La mention « Mort pour la France », que l'on retrouve sur les tombes de poilus dans tout le pays, n'est donc pas présente sur celles des alsaciens.

Des plaques commémoratives sont également mises en place en hommage aux Proscrits d'Alsaces, rassemblés en une association présidée par Maurice Burrus.

Les tranchées sont rapidement rebouchées, les voies de transport démantelées et certains blockhaus détruits, mais une centaine d'entre eux sont toujours visibles dans les hauteurs du Val d'Argent.

L'imposant cimetière allemand de Montgoutte, construit en partie par les ouvriers du Hilfsdienst, est toujours en place aujourd'hui. On y a également enterré les soldats allemands tués pendant la Seconde Guerre Mondiale. Le cimetière est aujourd'hui entretenu par des militaires allemands basés à Bruchsal : leurs visites régulières à Sainte-Marie-aux-Mines a permis de tisser des liens d'amitié et a donné naissance au jumelage entre les deux villes en 1989.

Aujourd'hui, tous les soldats qui ont combattu pendant la Grande Guerre sont morts : le dernier soldat allemand et le dernier poilu français sont morts en 2008, le premier à l'âge de 108 ans et le deuxième à 110 ans. Le tout dernier soldat ayant combattu pendant la Première Guerre mondiale, un anglais, est mort en 2011 à l'âge de 110 ans.

 **Photographies des monuments aux morts, des cimetières militaires français et allemands et des plaques des proscrits d'Alsace [docs. 42-46].**

 **Décrire les images et expliquer la symbolique des monuments aux morts.**



Prendre conscience de l'importance de la mémoire de la Grande Guerre, et de la présence de nombreux éléments de ce patrimoine dans la vallée. Déchiffrer les éléments principaux d'un monument aux morts.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

Sur le thème de la Grande Guerre, le service d'animation du patrimoine propose :

- L'atelier « *La Grande Guerre dans le Val d'Argent* », qui permet de découvrir la vie quotidienne des habitants de la vallée pendant la guerre ainsi que celle des soldats du front de Sainte-Marie.
- L'atelier « *Affiches et propagande* », qui propose d'analyser d'authentiques affiches de propagandes allemandes datant de la Première Guerre Mondiale et conservées dans les archives de la mairie de Ste Marie aux Mines.

Des plaquettes informatives sur la Grande Guerre en Val d'Argent ainsi que des livrets jeux destinés aux enfants sont disponibles gratuitement à la médiathèque et à l'office du tourisme.

Une exposition réalisée sur bâches A0 peut également être prêtée gratuitement sur demande. Vous pouvez télécharger l'exposition au lien suivant :

<http://patrimoine.valdargent.com/index.php/a-telecharger/expositions-et-diaporamas>

Contact :

Service Archives & Patrimoine

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus – 68160 Ste Croix aux Mines

Tel : 03 89 58 35 91

E-mail : patrimoine@valdargent.com

BIBLIOGRAPHIE

BALMIER Eric, ROESS Daniel, *Scènes de tranchées dans les Vosges : la mémoire des photos et des cartes postales 1914 – 1916*, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2002.

BOURSON Paul (dir.), *Livre d'or des proscrits d'Alsace*, Imprimerie de la Seine, Montreuil-sous-Bois, 1934

FLEISCHMANN Hélène, *Souvenirs de la guerre 1914-1917 Sainte-Marie-aux-Mines*, J.Do Bentzinger, Colmar, 2007

FOMBARON Jean-Claude, HORTER JACQUES, GUERRE Robert, *1914-1918 Sainte Marie aux Mines ville du front*, J.Do Bentzinger , Colmar, 1998.

FOMBARON Jean-Claude, HORTER Jacques, *1914-1918 : la Grande Guerre dans le Val de Lièpvre*, J.Do Bentzinger, Colmar, 2005.

FOUSSEREAU Jean et Jeanine, BARADEL Jean-Paul, *La Guerre de 1914-1918 à l'Est de Saint-Dié*, J. Do Bentzinger, Colmar, 2007.

GRANDHOMME, Jean-Noël et Francis, *Les Alsaciens-Lorrains dans la guerre 1914-1918*, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2013.

PATRIS Jean-Paul, HORTER Jacques, JUNG Georges, GUERRE Robert, *La carte postale miroir du Val de Lièpvre*, J.Do Bentzinger , Colmar, 1998

VINCENT Danielle, *Les Proscrits d'Alsace*, éditions du Château d'Argent, Sainte-Marie-aux-Mines, 2011.

Chroniques des faits de guerre dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, E. & R. Cellarius, Sainte-Marie-aux-Mines, 1920

Journaux anonymes, Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, BIB20

Articles de la Société d'Histoire du Val de Lièpvre : index thématique sur le site <http://www.shvl.fr/> . Les cahiers de la SHVL peuvent être consultés sur demande à la médiathèque du Val d'Argent.

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, Archives départementales du Haut Rhin, José Antenat.